

Roger SARAZIN

1921-2012

"Photographe inconnu de Rochefort"

Marcel et Blanche Sarazin vivent rue Ribel avec leurs quatre enfants :
Roger, Pierre, Lucette et Jacques.

Rescapé de la guerre 14-18, Marcel est charpentier menuisier.
Il forme son fils aîné Roger à cette profession.

Mais vers 18 ans, Roger Sarazin découvre la pratique de la photographie
aux côtés de René Kériguy (1886-1962)
dont il devient l'assistant et le complice.
Dès 1936, ils arpentent ensemble les rues de la ville
et photographient la vie des Rochefortais.

Roger Sarazin se spécialise dans le développement des tirages.
Il organise un laboratoire photographique rue de Bretagne
où travaillent pour lui jusqu'à dix employés.

Dans les années 1950, il part se former en Suisse sur la manipulation du film
couleur et devient un des experts en la matière.

Les circuits de ramassage des négatifs chez les photographes vont jusqu'à l'île
d'Oléron, Blaye, Jonzac, Pons, Saint-Savinien, Nantes et Rochefort !

En 2009, les Archives municipales rencontrent
et enregistrent les mémoires de Roger Sarazin.

Il explique son activité et se surnomme "le photographe inconnu de Rochefort".

N'ayant pas pignon sur rue, les Rochefortais ne le connaissent pas en tant que
photographe. Pourtant son savoir-faire comme technicien de la photographie
est reconnu par les professionnels.

Roger Sarazin assure le développement, le tirage, la finition de clichés ou de
séries de clichés. Il réalise des travaux d'adaptation aux formats,
de corrections mais aussi délivre des conseils pour obtenir un résultat
photographique de qualité.

Sa nièce fait don aux Archives Municipales de Rochefort
de 88 rouleaux de négatifs 24x36, en 2017.

Une fois numérisées, ce sont environ 2 800 vues du quotidien de la Ville de
l'immédiat après-guerre qui s'offrent au regard.

Un échantillon de ces images est aujourd'hui à découvrir.



Simulacre d'enterrement d'Hitler vers 1945
Le cortège passe devant les grilles du square Parat



La marionnette à l'effigie d'Hitler est brûlée devant la foule
À l'angle des rues Gambetta et Champlain, devant le café « La tour Eiffel ».



Travaux de la rue du XIV Juillet. À gauche de l'image, l'enseigne du studio de René Kériguy.



Revue du « Landi », l'éducation sportive en uniforme...
Photographie prise de la fenêtre du studio de René Kériguy, rue du XIV Juillet.



Intérieur de la caserne Martrou alors occupée par les élèves Fourriers
En arrière plan, le pont Transbordeur.



Match de rugby au stade municipal le 18 mai 1946



Inauguration du stade des écoles de la Libération en 1946



Enfants sur le cours d'Ablois en mai 1946



Fanfare militaire traversant le Centre d'Aérostation Maritime en 1945.
Appelée route de Soubise, son accès est interdit au public à partir de 1934.
Le chemin pour accéder au bac est alors dévié
et devient la rue connue aujourd'hui sous le nom d'ancienne route de Soubise.



Remise de médailles le 14 juillet 1945 sur le cours d'Ablois
Indiqués par des flèches, Jacqueline Maillot (1919-2009) et André Religieux (1919-2009),
résistants du réseau Navarre.



Défilé sur le cours d'Ablois des élèves du collège de jeunes filles, le 19 mai 1946



*« À la gloire de la Croix Rouge Française.
Prise d'armes sur le cours Roy-Bry en présence des autorités et remise de fanion »
Article du journal Le Démocrate Rochefortais du 21 mai 1946*



Élèves mécaniciens de l'école d'aérostation maritime de Rochefort sur le cours d'Ablois, mai 1946



Défilé sur le cours d'Ablois. En arrière plan, les façades de maisons de la rue Denfert Rochereau.
Revue du 14 juillet 1946



Fanfare rue du XIV Juillet pour le départ en permission des militaires du Centre d'Aérostation Maritime.



Revue du 14 juillet 1945
Cours d'Ablois



De nombreux marins sont photographiés
par Roger Sarazin et René Kériguy